

UFO DISTRIBUTION présente
une production O SOM E FÚRIA, CLOSE UP FILM, LES FILMS DE L'AIR

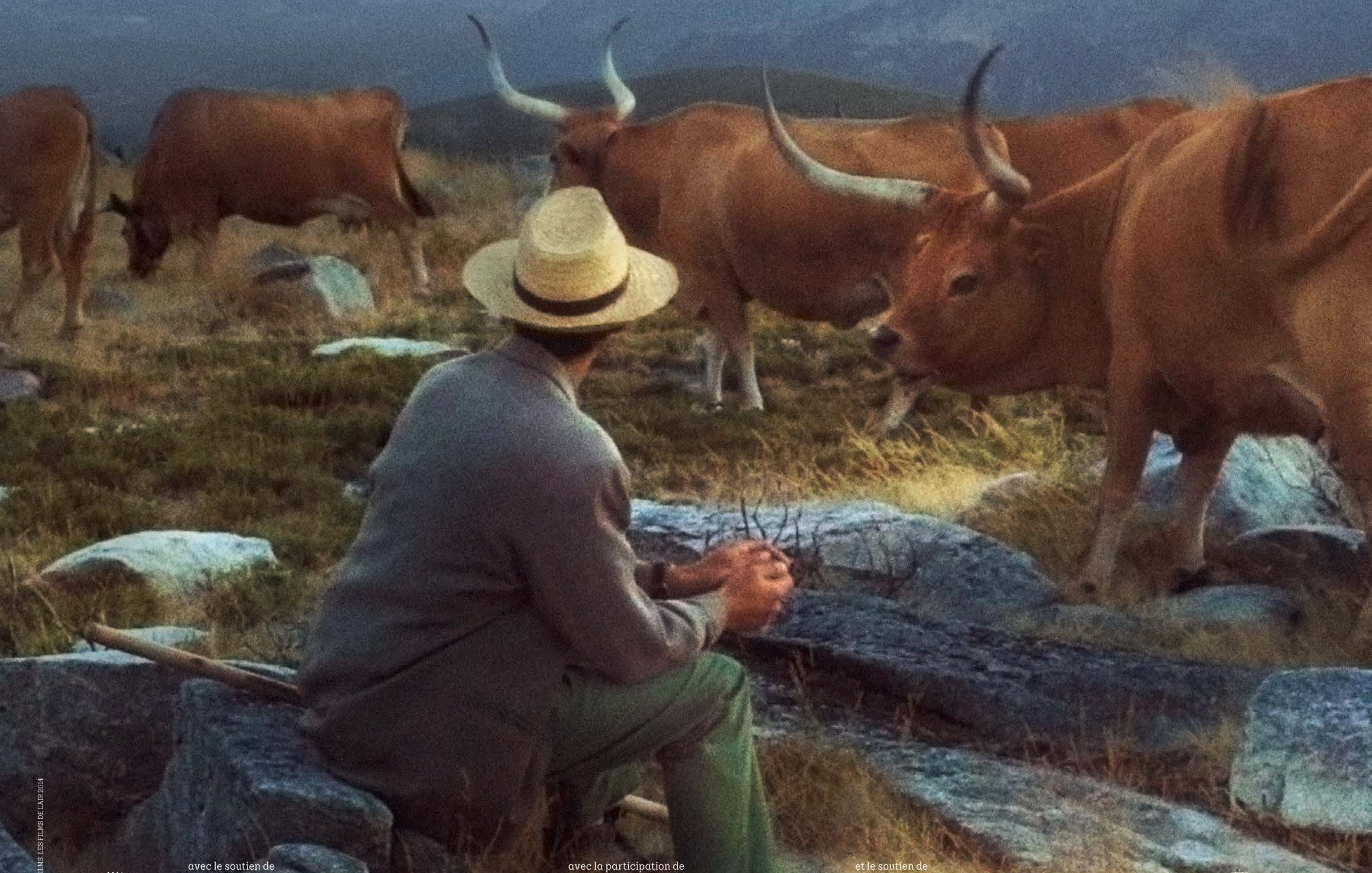


UNE DÉCLARATION D'AMOUR À UNE TERRE ET SES HABITANTS

VOLTA À TERRA

un film de
JOÃO PEDRO PLÁCIDO

(RETOUR À LA TERRE)



avec le soutien de



INSTITUTO DO CINEMA
E DO AUDIOVISUAL



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

avec la participation de



RTP



RTS



Radio Télévision
Suisse



et le soutien de



Loterie Romande



Scam*

*Société civile
des auteurs multimédia



ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR LA SUISSE



SCÉNARIO JOÃO PEDRO PLÁCIDO ET LAURENCE FERREIRA BARBOSA ASSISTANT À LA PHOTOGRAPHIE ANA RAMOS SON CLÁUDIO CORREIA, RICARDO LEAL, FILIPE TAVARES, LUÍS ESTEFÂNIO, RAQUEL JACINTO, DINIS HENRIQUES CONSULTANT SON VASCO PIMENTEL MONTAGE PEDRO MARQUES MONTAGE SON HUGO LEITÃO MIXAGE DENIS SÉCHAUD
MUSIQUE ORIGINALE NICOLAS RABAEUS PRODUCTION LUÍS URBANO, SANDRO AGUILAR CO-PRODUCTION JOËLLE BERTOSSA, NORA PHILIPPE RÉALISATION ET IMAGE JOÃO PEDRO PLÁCIDO

VOLTA À TERRA

UN FILM DE **JOÃO PEDRO PLÁCIDO**

PORTUGAL - SUISSE - FRANCE / 2015 / 1H18

SORTIE LE 30 MARS 2016

À Uz, hameau montagnard du nord du Portugal vidé par l'émigration, subsistent quelques dizaines de paysans. Alors que la communauté se rassemble autour des traditionnelles fêtes d'août, le jeune berger Daniel rêve d'amour. Mais l'immuable cycle des quatre saisons et les travaux des champs reprennent vite le dessus...



CELUI QUI FAIT

JOÃO PEDRO PLÁCIDO
CINÉASTE

Mes grands-parents viennent du village d'Uz et je voulais faire un film qui montre leur façon de vivre, loin de tout, et dédié aux paysans. Je souhaitais réaliser une œuvre cinématographique ; pas simplement un documentaire destiné à laisser une trace d'un monde condamné, mais aussi un film sur la vie de tous les jours, pour en révéler la poésie et la brutalité. Certaines des personnes que j'ai filmées recèlent une matière et une richesse insoupçonnées, apportant une touche de romanesque au récit. Ce film est aussi une façon de rendre hommage à la relation symbiotique entre l'homme et la nature, à la défense d'une certaine forme d'écologie et, ce, en suivant le cycle des saisons, celui de la révolution de la Terre autour du soleil : un périple d'un an dans un monde encore caché, quelque part dans le nord du Portugal.



REPÈRES

Les régions du nord du Portugal, à commencer par les districts de Braga, où se situe Uz, et de Bragança, plus à l'est près de la frontière espagnole, sont essentiellement montagneuses, avec des sols peu fertiles, même si de nombreux plateaux ont permis à l'agriculture de se développer. Ce sont aussi les régions les moins peuplées et les plus pauvres du pays, une terre d'exode de la jeunesse depuis les années 60.

UNE RÉGION ESSENTIELLEMENT RURALE

Sur le plan agricole, cette zone de reliefs est dominée par un élevage ancestral de bovins de trait, qui fournissent de la viande lors de leur réforme. Les exploitations agricoles reposent sur des structures familiales et sont peu mécanisées, découpées en de petites exploitations de polyculture, produisent principalement maïs, pomme de terre, vin, liège et bois.

L'EXODE RURAL ET L'ÉMIGRATION

Aujourd'hui, dans un contexte de crise aigüe qui a mis jusqu'à 17% des portugais au chômage (et plus de 35% des 15-24 ans), on constate le début d'un retour à l'agriculture, perçue comme un moyen de subsistance – « un agriculteur, ça n'a jamais faim ». Mais il n'en a pas toujours été ainsi : dans les années 60-70, les régions du nord sont au contraire le principal bassin de la grande vague

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et image João Pedro Plácido
Scénario Laurence Ferreira Barbosa & João Pedro Plácido
Son Philippe Deschamps, François Méreu, Xavier Thieulin
Montage Pedro Marques
Son Hugo Leitão
Avec : Daniel Xavier Pereira, Antonio Guimarães, Daniela Barroso et les habitants d'Uz

PRODUCTION

O SOM E A FÚRIA
Luís Urbano & Sandro Aguilar

DISTRIBUTION

UFO Distribution
www.ufo-distribution.com

CO-PRODUCTION

CLOSE UP FILMS
Joëlle Bertossa

LES FILMS DE L'AIR
Nora Philippe

PRIX ET FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2015
CineMed, Prix Ulysse CCAS, Prix étudiant de la première œuvre
Festival de Chicago, Meilleur Documentaire
Doc Lisboa, Lisbonne, Meilleur Film
Visions du réel, Nyon
BFI, Londres
São Paulo Film Festival

...



Entretien avec João Pedro Plácido

Comment s'est déroulé le tournage sur place ?

Il a duré 79 jours, étalé sur 13 mois. J'ai toujours voulu faire un long tournage. Pour faire le portrait du travail d'un agriculteur, je devais faire le portrait de la nature. Il fallait respecter ce temps pour pouvoir le rendre sensible. Je voulais aussi représenter des étapes et des situations à des dates très spécifiques : le calendrier du tournage s'est aussi calé sur des événements comme le bal ou la récolte des pommes de terre et du blé. Je voulais aussi faire ressortir les saisons, comme l'été et l'hiver, tant ces saisons sont essentielles dans la relation des habitants de Uz à la terre. Il y a une vraie sagesse dans leur choix de vie, avec ce refus du consumérisme et l'importance de l'autosuffisance qui leur permet une certaine indépendance vis-à-vis du reste du pays et du reste du monde.

Comment s'est passé le montage du film ?

J'ai eu la chance de travailler avec Pedro Marques, l'un des meilleurs monteurs du Portugal - il a notamment travaillé avec Miguel Gomes et Pedro Costa. C'est lui qui a trouvé la structure du film et une manière particulière de maintenir sa tonalité. Ce n'est pas parce que c'est un film sur la ruralité que le spectateur devrait ressentir l'ennui du village, ni que les plans devraient s'éterniser comme dans un film arty pour souligner que le temps qui passe. Je voulais un montage dynamique avec un rythme énergique qui exprime aussi la joie qui existe dans ce village. Je ne voulais en aucun cas faire une caricature de documentaire rural. Pedro a très bien compris mes envies. Le montage sonore a aussi été très important et a permis de relier toutes les scènes sans heurt.

CEUX QUI REGARDENT

JEAN-LOUIS GONNET & PASCAL TESSAUD
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Volta à terra pourrait être un hymne nostalgique au Portugal rural, il n'en est rien. Ce premier film documentaire de João Pedro Plácido est un geste fort qui rayonne d'une beauté visuelle sidérante, une œuvre magique, hypnotique. Par-delà la rudesse des rapports, la dureté des mots, se dessine le portrait de Daniel, jeune paysan destiné à reprendre la lourde succession de la ferme familiale. Un adolescent entre deux âges, qui quitte la rive insouciance de l'enfance pour se construire en tant qu'homme responsable. Les gestes du quotidien, le rapport aux saisons, à la nature, aux animaux, le courage de ces derniers des Mohicans nous touchent droit au cœur. Dans la solitude montagnarde se dessine une épopée universelle en quête du bonheur, moments fragiles d'une rencontre lumineuse, mais bonheur éphémère malgré tout. La caméra virevolte autour des corps et des animaux, capture la lumière intérieure de cette communauté isolée qui lutte pour vivre et qui s'inquiète pour sa pérennité. Un véritable hymne d'amour cinématographique à la paysannerie d'aujourd'hui et un questionnement sur notre monde en pleine mutation. On adore.

CELLE QUI MONTRE

SYLVETTE MAGNE
CINÉMA, JACQUES TATI,
SAINT-NAZAIRE

Loin des destinations touristiques, João Pedro Plácido nous emmène à Uz, au nord du Portugal, au sein d'une communauté villageoise de 50 âmes qui vivent d'une agriculture de subsistance. Parmi elles, deux figures : Antonio, un des doyens, qui disserte sur l'économie européenne en triant ses patates et Daniel, jeune vacher de 21 ans, « destiné » à être paysan depuis l'adolescence. Dans des paysages merveilleusement saisis par la caméra de João Pedro Plácido, nous participons, au rythme des saisons, aux travaux réalisés en commun : vider les étables, tuer le cochon, tondre les brebis, planter les pommes de terre ... Un documentaire sur le monde rural portugais, cela pourrait ne pas faire rêver. Mais la beauté des images, sous la pluie, la neige, dans le brouillard, sont autant de tableaux fascinants. Le mode de vie de ces paysans, dans la non consommation, avec à peine quelques emprunts à la modernité (un téléphone portable, une télévision d'un autre âge), leur sagesse paysanne - « il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger », cet amour de la terre et des bêtes, leur disponibilité à l'autre, nous renvoient à un monde en train de disparaître, un monde oublié. Et puis il y a Daniel, sa naïveté touchante, Daniel et ses rêves d'amour, un sourire grand comme un soleil, Daniel et ses vaches, Galante, Cerise, Roussette et les autres, Daniel et son vocabulaire imagé, son humour, Daniel que l'on aime d'emblée comme on aime ce petit bonheur de cinéma qui fait un bien fou.

mais, par leur nombre et leur influence, maints aspects de la vie sociale et du pouvoir local ont pour référence leur présence dans une période limitée de l'année, et les liens sont entretenus avec les forces vives du village par différents moyens durant le reste de l'année. Les fêtes de village ont petit à petit été concentrées sur le mois d'août, afin de réunir toute la communauté autour des célébrations religieuses – chaque village a son saint attrité, célébré une fois par an - et de fêter les retrouvailles des familles. Ces fêtes obéissent à une séquence récurrente, parfois sur plusieurs jours : messes, processions religieuses souvent accompagnées d'une fanfare, tournois de jeux et activités pour les enfants, danses populaires, banquets, bals louant les services de groupes de musique populaire, feux d'artifice...



acid
ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'Association du Cinéma Independent pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 300 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 22 ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org



DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS www.ccas.fr